

Mersenne Volume sur le chant

Dans ce volume, la partie de texte intéressant les interprètes est réduite.

Valeurs de note.

En 1636, MERSENNE étage des valeurs de note entre la maxime, long rectangle avec une hampe, valant quatre rondes - et la double croche. Dans l'édition de 1717, Michel L'AFFILARD reprend les mêmes valeurs. Or, la notation avait beaucoup évolué, mais les théoriciens se réfèrent plus au passé qu'au présent.

En 1737, pratiquement un siècle après MERSENNE, François DAVID, dans sa « *Méthode nouvelle* », juxtapose deux tableaux : « notes antiques » et « notes modernes ». Les « notes antiques » sont semblables à celle de MERSENNE, les « notes modernes » vont simplement de la ronde à la double-croche. Il ajoute la correspondance entre notation blanche et notation noire.

La notation signalée par MERSENNE est celle de ses contemporains. Celle de François DAVID était celle que l'on trouve déjà chez LULLY. Entre MERSENNE et LULLY, la notation a donc beaucoup évolué.

Agrémentation.

Le tremblement se fait sur deux notes, note réelle et note supérieure. Son exemple montre des battements réguliers, égaux, et non pas légèrement progressifs comme le demandera François Couperin.

MERSENNE indique que les ports-de-voix ne sont pas marqués dans les livres de musique, et qu'il convient de les y ajouter.

Chants italien et français.

MERSENNE compare assez longuement les deux manières de chanter. Les italiens chantaient semble-t-il avec plus d'éloquence et la manière française était plus douce. Ceci appelle une remarque : à la fin du dix-huitième siècle les italiens reprocheront au français de chanter en hurlant continuellement. Ce qui semble prouver que la manière de chanter des français a considérablement évolué de l'air de cour à l'opéra fin XVIII^e.

« Parler » ou « écrire » à propos de l'interprétation musicale.

Définir à l'aide de mots un détail d'interprétation, un effet sensible, me semble bien difficile. Toutes les explications de MERSENNE ne parlent ni au cœur, ni à l'oreille. La subtilité de la sensibilité musicale ne peut être rendue par le vocabulaire. De plus, la sensibilité change d'une époque à l'autre : ce qui a ému les auditeurs du règne de Louis XIII nous paraîtrait peut-être sans intérêt, sinon plus, aujourd'hui.

Des trois gros volumes de MERSENNE, les facteurs d'instruments et ceux qui étudient l'évolution du tempérament peuvent tirer beaucoup de renseignements utiles. Les interprètes beaucoup moins.

Les journaux de février et de mars aborderont un sujet plus utile.

- 2 -
FIN